

l'Eau vive

l'hebdo  fransaskois

Jeu. 5 août 1999 - Volume 30, # 27

60

À lire cette semaine

Spécial Fête fransaskoïse

SASK. LEGISLATIVE LIBRARY

AUG = 6 1999

REGINA

Du premier coup du crayon

**Info
Graphiques**

• Conception graphique • Traitement d'image
• Montage et impression • Rédaction et traduction

2604, rue Central Regina Sk S4N 2N9

Tel.: (306) 347-0481 1-888-644-3236

Fax: (306) 565-3450

Jusqu'à la livraison...

On s'en rappellera longtemps de Vonda!

Sandra Gagnon

l'Eau vive

VONDA - Même si le soleil et le temps chaud n'ont pas été de la partie toute la fin de semaine, la 20^e Fête fransaskoïse, qui s'est déroulée du 30 juillet au 1^{er} août à Vonda est un succès, un grand succès.

Plus d'une cinquantaine de spectacles, d'activités et de choses à voir ont fait partie de

l'horaire d'environ 1600 personnes attroupées dans le petit village de Vonda.

Si l'objectif des 2000 Fransaskois n'a pas été réalisé, c'est surtout à cause de la température. Les co-présidents, Daniel Ouellet et Muriel Denis se disent tout de même enchantés du résultat.

«Recevoir 2000 personnes, c'était bel et bien notre souhait, mais nous sommes vraiment heureux de la tournure de la 20^e Fête fransaskoïse. Le compte n'a pas encore été fait, mais samedi soir nous avons 1100 inscriptions officielles et bien

entendu plusieurs autres s'ajoutent le dimanche matin»

De plus, la majorité des bénévoles, soit près de 200, les employés et les médias ne font pas partie de ce cumul. C'est donc dire qu'un peu moins de 2000 participants étaient sur le site.

Si la Fête a réussi à attirer autant de gens, c'est entre autres à cause de la publicité qui a entouré l'événement depuis bon nombre de semaines.

Irène Rivard, de Saskatoon,

avoue prendre part de temps en temps à ce rassemblement annuel, mais celui-ci, elle affirme qu'elle ne l'aurait pas manqué: «Il y a tellement eu de bonnes annonces qu'il aurait été difficile de passer à côté. Il y a une organisation incroyable et en grande quantité. Ce qui m'a réellement décidé à venir, c'est lorsque j'ai appris qu'il y aurait un hommage à Antonio de Margerie et à Raymond Denis».

L'atmosphère n'a pas manqué à la Fête fransaskoïse et c'est en partie à cause de la présence accrue des jeunes. En plus d'une partie de la

Suite à la page 2...



*Francophonies d'Amérique,
Francophonies canadiennes:*
(Inter)actions culturelles en milieu minoritaire

- 4 jours d'activités
- des ateliers communautaires
- des spectacles

-27 conférenciers venus de: France, États-Unis, Québec, Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta

Colloque international
16 au 19 septembre 1999

<http://www.uregina.ca/arts/cccf/index.html>



«Venez redécouvrir les coutumes et les traditions des francophones de la Saskatchewan»

SOMMAIRE

Carnet des affaires.....11	Mots croisés.....9
Emplois.....6 et 7	Opinion.....4
Fête fransaskoise.....2, 3, 5, 7 et 8	P'tites z'annonces.....11
Fransaskoisie.....9	Sports.....11
Horaires Télé.....10	Une pensée en passant.....5

On s'en rappellera...

...suite de la page 1

délégation d'Équipe Saskatchewan, une majorité des bénévoles faisaient partie du groupe des 18-35 ans. «Le nombre de jeunes qu'il y a ici est renversant. C'est fantastique parce que le pouvoir, c'est là qu'il se trouve», a exprimé tout emballé le directeur du Relais de Saskatoon, Gaëtan Desrochers.

Ce dernier a été chargé de trouver les artistes. «C'est dans ce domaine que Gaëtan performe. C'est ce qu'il aime le plus faire et sans lui, la fin de semaine aurait été différente», allégué le co-président de la Fête, Daniel Ouellet. «À la toute dernière minute, il est allé nous chercher Don Karnage. Le chanteur hip hop fait présentement fureur au Québec. Les jeunes en sont tombés complètement amoureux», ajoute-t-il.

En effet, Don Karnage a

renversé les jeunes qui ont dansé près d'une heure avec lui. Le Roméo des temps modernes a fait chavirer le cœur des jeunes filles. Le beau jeune homme a offert une performance hip hop digne de mention si on se fie aux commentaires entendus: «J'ai toujours voulu danser comme ça. Ce que je veux faire dans la vie, c'est de pouvoir chanter du hip hop comme lui. Il est excellent, il chante vraiment vite et j'adore son style», relate le jeune Gabriel Lepage. «Il est vraiment accessible. Il a donné un atelier aux jeunes, a signé une foule d'autographes et il est au bout», accentue Gaëtan Desrochers. La nouvelle coqueluche hip hop du Québec, n'a pas encore de spectacle d'envergure, mais il souhaite ardemment pouvoir l'offrir bientôt. «Pour le moment, je suis la ressource principale, mais j'espère un jour avoir

des feux d'artifices et même une voiture sur ma scène», raconte le chanteur.

Le samedi soir, c'est Laurence Jalbert que les Fransaskois ont pu acclamer. Cette dernière a donné un des meilleurs spectacles francophones jamais entendus en Saskatchewan. Comme elle a su si bien charmer le public fransaskois, la chanteuse a exprimé: «Je sais bien que c'est moi qui est chez vous, mais ce soir, je vous invite dans mon univers». L'interprète, qui montait pour la première fois sur une scène de la province, s'est montrée tantôt sensible, tantôt déchainée. Avec les huit musiciens qui l'ont accompagnée, Laurence Jalbert, a fait danser la fransaskoisie.

Il ne faudrait pas passer sous silence tous les autres artistes qui ont fait vibrer la 20^e Fête fransaskoise, à lire dans l'édition spéciale de la Fête fransaskoise.

Humour ambulant



VONDA - C'est à bord d'une charette que le public a suivi l'itinéraire de la pièce de théâtre ambulante de la Troupe du Jour. Le spectacle a fait découvrir aux gens quelques coins du village de Vonda à travers une histoire fictive jouée par six comédiens. Il y a eu une représentation samedi après-midi, puis une autre dans la soirée de dimanche. La dernière a épaté la foule. «Ce que j'ai aimé le plus, c'est le sens de l'humour de la pièce et la qualité des dialogues. C'était vraiment complet», observe Tim Leis, de Saskatoon. De son côté, Marius Pelissier, également de Saskatoon, ne s'attendait pas à autant de mouvements. «Je trouve que c'est une bonne formule parce que l'on bouge et c'est en plein air. L'ensemble est beau et bon», précise le spectateur. Le directeur de la Troupe du Jour, Denis Rouleau, est satisfait du jeu de ses comédiens. L'homme ne voulait pas organiser une pièce en salle pour la Fête, il a préféré innover. «Nous avons choisi plusieurs extraits de différentes pièces que nous avons adaptés à la réalité. Nous avons aussi choisi de lui donner un ton humoristique», termine-t-il.

Photo: Marick Corneau

BOURSES POUR ÉTUDIANTS POSTSECONDAIRES

La Fondation fransaskoise

La Fondation fransaskoise a pour buts, entre autres, le développement et la promotion de la langue française en Saskatchewan et, à cette fin, accorde des bourses à des individus qui s'engagent à poursuivre des études en français. Elle supporte également des projets de groupes ou d'individus qui organisent des activités en français.

Les personnes et les groupes intéressés sont invités à communiquer avec le secrétaire de la Fondation,

R
A
P
P
E
L

BIEN AVANT LA DATE LIMITE DU 15 août 1999

Norbert Lepage
3340 Brookshire Lane,
Regina, SK S4V 2R1
Téléphone: (306) 789 - 3012
Télécopieur: (306) 761 - 1378

N.B.

Toute personne ou groupe, les boursiers (tres) compris, sont invités à devenir membre à vie de la Fondation en versant une contribution de dix dollars (10\$) à la dite Fondation.

Abonnez-vous à l'Eau vive!

(306) 347-0481
1-888-644-3236

Télécopieur:
(306) 565-3450

Internet:
leauvive@dlcwest.com

Nom:

Adresse:

Ville / prov.:

Code postal:

Téléphone:

Renouvellement d'abonnement

Chèque cli-joint (veuillez libérer votre chèque ou soit de l'Eau vive

Visa

Master Card

Numéro de carte date d'expiration

Signature

Envoyer à:
L'Eau vive, 2604, rue Central, Regina, Sask. S4N 2N9

Au café terrasse de la Fête fransaskoise.

Une mine d'or fransaskoise

Monick Corriveau

l'Eau vive

VONDA - Plusieurs artistes fransaskois se sont produits sur scène devant une terrasse bondée de gens, malgré les sautes d'humeur de la température, lors de la 20^e Fête fransaskoise. Les chanteurs et auteurs-compositeurs-interprètes de toutes les variétés musicales ont distrait leur auditoire. Par la même



Christie-Anne Blondeau et Jean Bilodeau ont eu bien du plaisir sur la scène de la terrasse.

Photo Monick Corriveau

occasion, la communauté a fait bien des découvertes.

Selon les spectateurs, le talent a été à l'honneur toute la fin de semaine. Un vif succès s'est fait ressentir lors de la prestation de l'interprète Liza Gareau.

Accompagnée à la guitare de la chanteuse du groupe

Polly-Esther, Anique Granger, ainsi que de son frère, Paul Gareau, l'artiste a interprété plusieurs chansons. «C'est important de ne pas répéter les mêmes histoires dans ma vie, donc voilà pourquoi mon spectacle était diversifié. J'ai tenté de me mettre dans la peau d'un spectateur et j'ai essayé de me plaire. J'ai vraiment adoré. Le soleil était à mon avantage et le public a été très réceptif».

commente-t-elle.

Irène Poirier, de Bellegarde, a éprouvé un sentiment de fierté lorsqu'elle l'a entendue chanter. «Elle a une belle voix et elle a l'air très à l'aise sur scène. Liza a déjà enseigné à Bellegarde, c'est comme une des nôtres et ça fait plaisir».



Les débuts en composition française de Gerry Gareau ont été très appréciés des spectateurs.

Photo Monick Corriveau

Un nouvel auteur-compositeur-interprète de la chanson fransaskoise, Gerry Gareau en a surpris plus d'un lors de sa prestation. L'artiste, qui en est à ses débuts en composition française, est encouragé du résultat. «Le lendemain de la Fête, j'ai travaillé sur quatre nouvelles chansons françaises. Ça m'a vraiment inspiré à en faire plus. Les gens avaient l'air d'apprécier ce que je fais et ça m'a donné le goût de continuer». Marc Loiseau, de Vonda, a eu une très bonne impression de ce dernier. «Je trouve ça bien étant donné qu'il n'a pas fait beaucoup de musique en français. C'est impressionnant qu'il ait été populaire en Afrique».

Élyse Bruce, par son humour et Pauline Gauthier, par ses paroles ont touché le public. Les spectateurs en sont ressortis très satisfaits. Les uns à en rire aux larmes, les autres perdus dans leurs réflexions.

Des représentations typiquement francophones dans une ambiance relaxante, Joel Jacques a fait voyager les intéressés dans toute la francophonie. «Je n'ai pas l'occasion d'être dans un milieu francophone souvent, mentionne Lucy Lu, de Toronto. C'est bien de voir comment ça



Joel Jacques et Réal Heppelle ont fait revivre plusieurs succès francophones lors de la Fête.

Photo Monick Corriveau

se passe au niveau culturel. J'aime le spectacle».

Les habitués de la scène, tels Michel Marchildon, Christie-Anne Blondeau et Jean Bilodeau ont reconquis le cœur des Fransaskois à ce même endroit. «Dès que nous avons brisé la glace avec notre première chanson, je me sentais à l'aise. Nous avions une bonne foule et les techniciens étaient très bons».

fait savoir la chanteuse.

Même si Claude Demange, originaire de France, est à Saskatoon depuis deux ans à peine, il a tout de même reconnu l'auteur-compositeur-interprète, Michel Marchildon. «Je l'ai déjà entendu à la radio, mais je ne l'avais jamais vu en spectacle. Il a vraiment une voix intéressante. J'aime bien ce qu'il fait».

Le Fonds de Solidarité

Marcel Moor

Aujourd'hui, un geste...demain, un avenir

Au moment de choisir le président d'honneur du Fonds de 1999, nous avons opté pour une personne qui laisse sa marque sur la communauté fransaskoise. Avec cette idée en tête, la décision s'est vite faite. Le fransaskois que nous avons choisi est un pilier du journal ainsi que de la francophonie. Il collabore depuis toujours à l'Eau vive, autrefois le Patriote, et sa contribution à la fransaskoise est énorme. En tant que prêtre, cette personne a eu plusieurs missions en Saskatchewan et a enseigné au Collège Mathieu. Depuis 1985, il est chroniqueur bénévole pour l'Eau vive. De plus, il est le plus grand donateur du Fonds Marcel Moor. Si vous ne l'avez pas encore deviné, il s'agit de l'abbé Roger Ducharme.



L'abbé Roger Ducharme

Quand nous avons demandé à M. Ducharme de mettre sur papier ce que l'Eau vive représentait pour lui, il nous a offert ceci: «La parole écrite, c'est l'eau qui tient en vie, uni, vigoureux, rayonnant un peuple qui ne veut pas mourir.» Prenez un moment de réflexion pour considérer la valeur que vous attachez à l'Eau vive. Nous espérons que vous suivrez les traces de M. Ducharme en prêtant votre appui au journal. Une contribution aujourd'hui est un pas dans la bonne voie vers l'avenir.

Afin de participer à cette campagne de financement Marcel Moor, il suffit de remplir le coupon qui se trouve à la page 12 du journal. Une trousse d'informations vous sera envoyée la semaine prochaine où vous trouverez également un coupon.

AIDE
AUX AGRICULTEURS
Date limite des demandes: le 20 août 1999
EN CAS
DE CATASTROPHE

DEMANDEZ DE L'AIDE FINANCIÈRE DANS LE CADRE DU PROGRAMME D'AIDE EN CAS DE CATASTROPHE LIÉE AU REVENU AGRICOLE (ACRA).

Vous pourriez obtenir une aide financière du programme ACRA si vous êtes un agriculteur et que vous avez subi une baisse importante de revenu en raison de circonstances hors de votre contrôle. Pour obtenir les formulaires de demande ou de plus amples renseignements, appelez le 1 888 592-4314 ou visitez le www.agr.ca/acra dès maintenant.

Canada

Editorial

Le nec plus ultra

Cette semaine, l'Eau vive vous offre une édition spéciale consacrée presque en totalité à la Fête fransaskoise. Et comme nous avons suivi cet événement qui s'annonçait très particulier depuis le tout début, nous vous offrons aujourd'hui, le résultat final: une Fête grandiose!

Pendant toute la fin de semaine, les commentaires qui sont ressortis étaient: Wow, je n'ai jamais vu de si bons spectacles francophones! Et pour cause, avec une programmation composée de la chanteuse populaire, Laurence Jalbert, de la vedette québécoise de l'heure dans le domaine du hip hop, Don Karnage, de Jeannino l'hypnotiseur, de la Troupe du Jour et des nombreux artistes, il aurait été difficile de s'ennuyer.

Plusieurs mois se sont écoulés, les organisateurs nous avait promis qu'il y aurait des activités pour tous les âges. Il aurait été facile d'inclure quelques activités à l'horaire pour les enfants, quelques autres pour les adultes et en faire de même pour nos aînés. La promesse de cette façon aurait été bien remplie. Ce n'est pourtant pas ce qui a été prévu. Peu importe l'âge que vous aviez, une programmation complète a été conçu spécialement et ce du matin jusqu'au soir.

Un point extrêmement positif lors de la 20^e Fête fransaskoise, a été de voir un si grand nombre d'adolescents. La fin de semaine, un vrai bain d'énergie, leur a permis de constater qu'il est possible d'avoir du plaisir en français avec leurs amis, mais surtout de voir et d'entendre des spectacles d'aussi bonne qualité qu'en anglais.

La Fête fransaskoise, que certains croyaient morte, a repris toute sa force et sa vitalité. Bien des Fransaskois ont vu sa raison d'être au cours du week-end. Les organisateurs en sont fiers, les bénévoles et les employés qui y ont travaillé aussi, mais surtout, tous les gens qui s'y sont présentés.

Non seulement Radio-Canada et l'Eau vive se sont intéressés à l'événement, mais une kyrielle de médias anglophones sont aussi venus faire un tour grâce à la bonne publicité qui a été fait autour de la Fête.

Pour ceux qui cherchaient la recette magique à un événement qui excellent: beaucoup de volonté, beaucoup d'idées, beaucoup de leadership, beaucoup de bénévoles saupoudré d'un très grand désir de donner ce qu'il y a de mieux. Pour une rare fois dans la fransaskoisie, on n'a pas cherché à faire beaucoup avec rien. On s'est donné le droit d'avoir juste ce qu'il y a de mieux. Et c'est comme ça que les choses réussissent.

L'équipe de l'Eau vive lève son chapeau!

Sandra GAGNON

A capella, mystère et boule de gomme

Monick Corriveau

l'Eau vive

VONDA - Les rires du clown Ti-Guy-Doux, les chants de Madrigal, l'imaginaire de l'hypnotisme et de la magie de Jeannino ont connu un véritable succès. Ces spectacles marqueront sans doute le souvenir des tout-petits et des grands qui ont participé à la 20^e Fête fransaskoise.

L'hypnotiseur et magicien, Jeannino, a charmé plusieurs centaines de spectateurs avec ses tours de passe-passe tous aussi farfelus les uns que les autres. Ce genre de spectacle est une grande première dans la province et n'est certainement pas la dernière, si l'on se fie à la réaction de la foule. Lors de sa prestation en tant qu'hypnotiseur, l'artiste s'est servi des Fransaskois afin d'agrémenter le tout. Armand Roy,



Sous l'hypnose de Jeannino, ces jeunes gens ont donné un spectacle haut en couleur.

Photo Monick Corriveau

de Hoey, en a fait rire plus d'un. «*Tout ce que j'entendais c'était sa voix. Il était mon maître, il me disait quoi faire.*» Alexis Normand a aussi été hypnotisé. «*Quand j'y pense, il n'y avait aucun sentiment, c'était vraiment bizarre. Maintenant je peux rire de ce que j'ai fait.*», explique celle qui

a fait tordre de rire bon nombre de gens avec ses mimiques.

Sous la tente jeunesse

Le clown Ti-Guy-Doux, a impressionné bien des frimousses avec ses tours de magie, son humour et ses ballons qu'il transforme en animaux. «*Il est rigolo. J'ai été un peu surpris et je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il a fait.*», commente Étienne Hecquet, 9 ans, de St-Hilaire des Andrésis, en France. Encore toute émerveillée, Célia Michaud, 6 ans de Gravelbourg, a adoré lorsque Ti-Guy-Doux a changé des foulards en fleur. Selon le clown, sa tâche n'est pas un travail, c'est une passion. «*Le monde des enfants est magique et on le découvre tout le temps.*» Ce dernier a également ajouté avoir passé un excellent séjour chez les Fransaskois, qu'il trouve très chaleureux.



Le groupe manitobain, Madrigal a fait preuve d'extravagance à la Fête.

Photo Monick Corriveau

Originalité à capella

Madrigal, ce groupe composé de six jeunes filles du Manitoba, ont surpris par leur originalité et leur talent. Marie-Claude McDonald, Annick Brémault, Micheline Marchildon, Brigitte Sabourin, Sarah Dugas et Ariane Jean ont interprété

plusieurs chants à capella, sous la tente jeunesse. Elles ont également fait participer plusieurs spectateurs en leur demandant de jouer des instruments de percussion. «*Nous voulons montrer aux jeunes que c'est possible de faire de la musique sans instrument.*», renseigne Micheline Marchildon.

Une pensée en passant

Avec toi, Marie, pousser des cris de joie!



Dans cette petite ville de Juda, que de joie!

Jean-Baptiste «bondi d'aille-gresse» dans le sein de sa mère, Élizabeth pousse un grand cri: «Tu es Dénicot!»

Et toi, Marie, tu chantes

Tu chantes ton immense joie:

«Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur...»

Mais comme d'habitude tu te tournes vers Dieu:

tu rends grâce au Seigneur...

Et cette rencontre avec ton Seigneur

te rend «bienheureuse pour toujours».

Dans ton Magnificat,

tu lèves aussi les bras

et tu cries:

Et ton cri fait écho

aux cris des «humbles» et des «affamés»:

tes bras renversent déjà les «orgueilleux»,

les «puissants» et les «riches».

Marie, ma Mère, fais que je te ressemble:

avec toi fais-moi chanter, fais-moi crier.

Surtout, fais-moi dire avec ton Fils:

«Père, je te rends grâce

d'avoir caché ces choses aux sages et aux

savants et de les avoir révélées aux tout-petits!»

Gérald NASLIN

Signes numéro 143, p. 97

La marche vers l'Ouest

Concours estival de CBKF

Écoutez CBKF Bonjour à 7 h 10, 8 h 10, ou Les Petits plaisirs à 11 h 10 ou Jour de pluie à 16 h 10 et gagnez des prix de la boutique Radio-Canada ou le grand prix de fin de saison: une fin de semaine pour deux personnes au Historic Reesor Ranch dans les Cypress Hills

HISTORIC REESOR RANCH
Bed & Breakfast
(780) 423-1111

CBKF
1000 Avenue de la Paix
Lévis, Québec
Téléphone: (418) 833-1111

l'Eau vive



Semaine du 14 août

UN AIR DE LOUISIANE
AVEC ZACHARY RICHARD
ET MICHEL RIVARD
Dimanche 15 août à 17 h 30
Samedi 21 août à 22 h 45

Zachary Richard et Michel Rivard À l'occasion de la fête nationale des Acadiens, TV5 présente une émission spéciale mettant en vedette le célèbre Cajun louisianais Zachary Richard et son invité, le chanteur Michel Rivard. Ne manquez pas ce voyage en chansons et en images au coeur de ce charmant bout de pays du sud des États-Unis. Laissez-vous transporter par UN AIR DE LOUISIANE!

DES RACINES ET DES AILES

Mercredi 18 août à 17 h 30
Jeudi 19 août à 23 h 00
En rappel cet été, TV5 présente deux reportages percutants à l'émission DES RACINES ET DES AILES. L'équipe de Patrick de Carolis se penche sur l'obésité, un problème mondial de plus en plus lourd. Elle explore également les difficultés des autorités à faire respecter des lois anti-tabac en France. Une émission à voir absolument!

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.org

Bénévoles à la Fête francasaskoise

Une relève bien francisée

Manic Corriveau

l'Eau vive

SASKATOON - Environ 65 jeunes des quatre coins du pays ont prêté main forte aux organisateurs de la Fête francasaskoise. Ces derniers ont eu l'occasion de pratiquer leur français, puisqu'ils sont en immersion francophone d'été à l'Université de la Saskatchewan de Saskatoon.

C'est dans le cadre d'un programme de cinq semaines que les jeunes ont échangé dans la langue de Molière en s'occupant de la sécurité, du nettoyage, de la cantine, des stationnements et de la garderie.

Les étudiants sont tous d'accord sur un point: la Fête est une occasion unique de pratiquer le français dans un

environnement authentique. Rhonda Knibbe, 17 ans, de North Battleford, affirme avoir beaucoup de plaisir avec ses collègues de classe. «J'étais dans une classe avancée à l'école secondaire, mais je n'avais pas la chance de pratiquer mon français. C'est très important pour moi d'aller dans n'importe quel pays et de pouvoir échanger avec les gens».

La Fête francasaskoise est plus qu'une partie de plaisir pour Robyn Porterfield, 18 ans, originaire de Meaford en Ontario. «Je suis très excitée, parce que j'ai la chance de parler avec de vrais francophones. Je pu vérifier si j'ai vraiment appris quelque chose», indique-t-elle.

Leslie Katz, 20 ans, adore son expérience et vou-

drait devenir professeur de français au primaire. «J'aime tellement la langue. Ça m'a permis d'améliorer ma confiance en moi. J'avais peur de parler et maintenant, je ne veux plus retourner à la maison», apprend la Montréalaise.

Pour Kristoffer Dergen, 25 ans, de Saskatoon, l'envie d'apprendre le français a une raison beaucoup plus professionnelle. Le jeune homme désire être écrivain dans plusieurs langues. Pour ce faire, il a comme mission première d'apprendre le français.

Le co-président du comité organisateur de la Fête, Daniel Ouellet, commente leur engagement. «Ils font la promesse de parler français pendant cinq semaines. Ils

sont très motivés et ils ont une belle attitude. Ils travaillent fort pour apprendre». Ce dernier est également professeur de français, niveau avancé, à l'Université de la Saskatchewan.

Un autre groupe d'une dizaine de jeunes de Katimavik ont également été bénévoles lors des événements de la Fête. En tout, ces jeunes gens ont représenté plus que du tiers des 175 bénévoles tout au long de la fin de semaine.



Ces quatre jeunes avaient bien hâte de pratiquer leur français avec de vrais francophones: «mission accomplie!»

Photo Manic Corriveau

Un vent de promesses



VONDA - Un peu plus de la moitié d'Équipe Saskatchewan a été présentée devant plusieurs centaines de personnes, lors de l'ouverture officielle de la Fête francasaskoise, le 31 juillet dernier. La grande tente a presque dansé de joie lorsque les jeunes athlètes sont entrés sur scène. Selon le chef de mission d'Équipe Saskatchewan, Dave Turcotte, la délégation est fin prête. «Il reste une dernière formation pour la musique, l'improvisation, l'art visuel et l'addition. L'équipe de volleyball va très bien. Malgré les obstacles et les préparatifs que nous avons eu dernièrement, on peut dire que tout va bien». La prochaine étape sera la dispute des honneurs et les jeunes ne pensent qu'à ce but ultime depuis de longs moments déjà. À quelques semaines du grand départ pour Memrancook, les 86 participants, accompagnés des trois entraîneurs et des trois adjoints au chef de mission, ont fait vibrer des coeurs. «Je suis particulièrement fier de la réception de la communauté. Je crois qu'ils ont bien démontré leur appréciation des Jeux de la francophonie canadienne et à l'Équipe Saskatchewan», conclut M. Turcotte.

Photo Manic Corriveau

École virtuelle
Franco-Ouest

L'École virtuelle Franco-Ouest
est en période de recrutement
pour l'année 1999-2000

tu désires suivre un cours ou faire ton programme
scolaire en français par ordinateur chez toi!

Nous t'offrons un programme scolaire de la 5^e à la 12^e année
là où le nombre d'inscriptions est suffisant.

Pour plus d'informations ou pour t'inscrire,
compose le 306-648-3105, poste 180.

Notre adresse électronique est: ecole.virtuelle@collegemathieu.sk.ca

S.V.P. inscris-toi dès maintenant pour nous aider à planifier.

Offre d'emploi

Poste: Coordonnateur de projet (Août à avril 99)

Employeur: Assemblée Communautaire Francasaskoise

Lieu de travail: Regina et les régions

Fonctions:

- Participer à l'organisation d'une foire des carrières
- Visiter l'ensemble des écoles francophones de la Saskatchewan
- Établir le plan de publicité et de promotion de l'événement
- S'occuper de l'ensemble des fonctions administratives de l'événement

Exigences:

- Posséder de l'expérience en organisation d'événements
- Expérience dans le domaine communautaire, un atout
- Bonne connaissance du français
- Être disposé à voyager

**Si ce poste vous intéresse, S.V.P. veuillez soumettre votre CV
au plus tard le 12 août 1999 à l'adresse suivante:**

M. Denis Desgagné, Directeur général
3850, rue Hillside, Regina, Sask, S4S 7J5
Tel : (306) 569-1912
Télex : (306) 781-7916

OFFRE D'EMPLOI POUR JEUNES (18 à 30 ans)

Préposé de bureau

Responsabilités:

- traitement de textes, entrée de données,
- réception, courrier, classement de dossiers,
- projets spéciaux de petite envergure,
- mise à jour de la banque de données,
- renouvellements des abonnements, etc.
- renouveler le kiosque & monter des outils de promotion pour l'organisme,
- coordination du publipostage et du télémarketing.

Qualités recherchées:

- des personnes fiables et soucieuses de la qualité de leur travail,
- qui aiment les défis et qui travaillent bien en équipe,
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible,
- capacité de travailler de façon autonome,
- maîtrise de l'informatique (i.e. traitement de textes),
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

Critères: âgés de 18 à 30 ans
prestataire d'assurance-emploi, sans-emploi ou sous-employé

Lieu de travail: Regina (SK)
Échelle salariale: 300\$/semaine
Entrée en fonction: dès que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae
ou communiquez par téléphone à:

Francis Poté, Directeur général
l'hebdomadaire francasaskois, l'Eau vive
2604, rue Central
Regina (SK) S4N 2N9
Tél: 347-0481 Fax: 565-3450

l'Eau vive

Baraka fait trembler la grande tente



Les douzes membres dynamiques de Baraka ont fait revivre la chanson française de ce siècle.

Photo Sandra Gagnon

Simon Turcot

l'Eau vive

VONDA - Les douze artistes du groupe Baraka sont montés sur la scène de la grande tente à la Fête fransaskoise, le 30 juillet dernier. Ils ont fait une revue de la chanson française du 20^e siècle d'une manière unique et colorée. La température fraîche n'a pas empêché les gens de se réunir sous la grande tente. En effet, le public a bien répondu

à l'appel des musiciens multidisciplinaires, car plusieurs ont dansé et chanté. Pour Sonia Potié, ce spectacle a été un délice: «Ils sont très bons. J'aime le fait qu'il y ait une grande variété d'instruments et beaucoup de musiciens. J'ai même dansé». Le groupe a aussi été satisfait de sa prestation. «Ce qui motive Baraka, c'est de s'amuser, donc on n'avait pas d'attentes. Ce qui est bien, c'est que le

jeune public a embarqué. La musique que l'on fait appartient plus aux vieilles générations», exprime le leader de Baraka, Dave Turcotte. Les musiciens du groupe sont originaires de la France, de la Gadeloupe et d'un peu partout au Canada. Les percussions, les voix, les instruments à cordes comme ceux à vent ont donné des rythmes salsas ou latins aux chansons.

ÉCONOMI UEMENT

Gérald Gareau

Situation actuelle de nos jeunes entrepreneurs de la Saskatchewan

Développer et promouvoir l'esprit d'une entreprise sont des choix viables et privilégiés pour votre carrière personnelle. C'est un grand défi, mais on peut le faire. Il faut que l'intérêt et le désir de devenir entrepreneur soient réels. Cette personne doit être une personne motivée, compétente et capable de s'installer à son compte.

Une nouvelle entreprise doit nécessairement avoir les trois facteurs suivants pour parvenir à une bonne réussite: motivation, occasions et compétences. Pour réaliser vos objectifs, il vous faut une idée, faire la recherche nécessaire, la planification, un plan de marketing, un plan d'action, un plan d'affaires et une marge de profit-état financier. Vous avez besoin de services d'orientation et de consultation, des contacts d'affaires, une infrastructure de soutien à la petite entreprise et des capitaux. Il faut aussi les aptitudes (connaissances et compétences) techniques qui peuvent être mises à profit pour lancer une entreprise et les aptitudes pour brasser des affaires et gérer.

En effet, les jeunes n'ont généralement pas eu la possibilité de laisser leur trace dans le monde des affaires, d'acquies une expérience de gestion, de se constituer un réseau de contacts ou encore d'accumuler du capital ou des biens leur permettant d'offrir des garanties suffisantes. Le concept entrepreneurial comme carrière n'a pas été généralement exposé aux jeunes. Il faut leur donner des occasions pour acquies les connaissances et les qualités associées à la création de nouvelles entreprises et à la gestion de celles-ci.

Il faut établir un programme efficace destiné aux jeunes pour stimuler le développement de l'entrepreneuriat chez les jeunes.

Ex: - Recherche et développement

- Acquisition de connaissances
- Interaction entre entreprises
- Expérimentation et soutien
- Soutien au démarrage d'une entreprise
- Évaluation

Le CCS a un intérêt à mettre sur pied ce volet avec la Division scolaire francophone #310 pour que ça devienne une réalité. Pour plus d'information, contactez votre agent en région.

Résultat: La prochaine génération d'entrepreneurs de la Saskatchewan

PARLANT



Conseil de la coopération de la Saskatchewan
 401 rue Hilda, bureau 20 Regina, Saskatchewan S4S 0A2
 Tél: (306) 554-4452 Fax: (306) 554-4452

Mgr Weisgerber se donne à la fransaskoisie



VONDA - Même si l'évêque du diocèse de Saskatoon Mgr James Weisgerber est anglophone, il a tenu à faire son discours en français à l'occasion de la messe de la Fête fransaskoise. Cette célébration dominicale a été très populaire. Les chanteurs de la chorale sont venus de partout en province pour accompagner les paroles bibliques. «Les chants étaient extraordinaires et la messe n'aurait pas pu être mieux réussie. Aussi, je trouve que c'est très important que tout ce soit déroulé en français», souligne une résidente de Saskatoon, Marie Dufour. La majorité des gens ont été très émus lors de ce rassemblement catholique. «Je n'ai jamais vu ça, une messe donnée en français par un évêque. Ça fait chaud au cœur. En plus, lorsque l'on se retrouve tous ensemble, on se sent bien», reconnaît Marie-Anne Haudegand, de Saskatoon.

Photo: Mariack Cormeau